

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 62 (1936)
Heft: 9

Nachruf: Aguet, Henri

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Société sont utilisées dans l'intérêt de notre corporation et de ses membres, rappelle en quelques mots, quelle fut l'activité de notre section vaudoise.

A côté des nombreuses conférences organisées en commun avec l'Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, le comité de la section eut à s'occuper de la création du *bureau d'entraide technique* et un rapport détaillé sur ce sujet est lu à l'assemblée.

D'autre part, par suite d'une intervention de la Fédération vaudoise des Entrepreneurs, demandant que l'application des normes S. I. A. soit recommandée à nos membres, une commission fut nommée dans le but d'examiner cette question, et de fixer, en particulier, dans quelle mesure, les anciennes stipulations des normes relatives à certains travaux du bâtiment sont en contradiction avec les usages locaux.

En outre, la question de la *collaboration entre ingénieurs et architectes* fut l'objet, au cours de l'année écoulée, de diverses plaintes. Une commission nommée à cet effet propose à l'assemblée d'envoyer une circulaire à nos membres pour leur recommander d'observer strictement les différentes normes d'honoraires, ainsi que les normes pour les concours. Cette commission est, en outre, arrivée à la conclusion qu'il serait opportun d'entreprendre une action auprès des autorités cantonales et communales pour faire connaître davantage la S. I. A.

Le rapport détaillé de cette commission et les propositions du comité, principalement en ce qui concerne les *travaux gratuits des ingénieurs*, suscitèrent une vive discussion en conclusion de laquelle il fut décidé que la question serait reprise dans une assemblée administrative extraordinaire ultérieure.

En dernière partie de son exposé, M. le président signala que dans le domaine de l'*urbanisme*, notre Société n'était pas restée inactive. Par l'intermédiaire du Groupe des architectes, elle eut l'occasion d'intervenir, à plusieurs reprises, auprès des autorités communales de la ville de Lausanne.

Enfin notre Société est représentée au sein de la commission chargée d'élaborer la nouvelle loi cantonale sur la *police des constructions*.

Les rapports du caissier et des vérificateurs des comptes et le budget pour l'année 1936 furent acceptés sans observation.

MM. Stucky et Virieux, membres du comité depuis deux ans, sont réélus pour une période de même durée, par acclamation. M. P. Oguey fut désigné comme dixième délégué de notre section aux assemblées suisses.

Cette assemblée générale fut suivie d'un souper au cours duquel M. Bolens, de Genève, et M. Etienne, de Neuchâtel, apportèrent les salutations de leur section. Une soirée récréative organisée par quelques-uns de nos membres prolongea jusque tard dans la nuit cette manifestation.

NÉCROLOGIE

Henri Aguet.

Voici, retracée à grands traits, la belle carrière « technique » d'Henri Aguet, qui était un des doyens des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne.

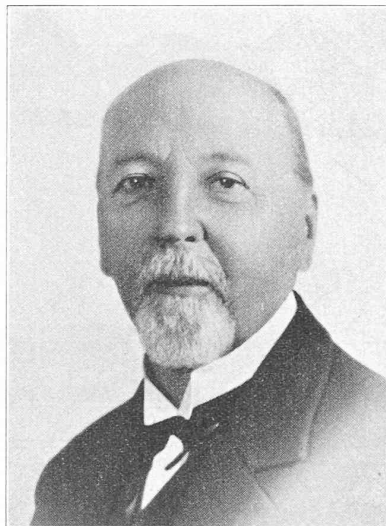
Après avoir fait ses classes au Collège de Vevey, et obtenu son diplôme d'ingénieur, en 1882, Henri Aguet fit un stage, en 1883, chez M. Schmiedt, à Genève, où il fit valoir ses qualités en élaborant les plans du pont de la Jonction, construit à cette époque. De 1886 à 1889, il fut directeur technique de la Société

Electrique Vevey-Montreux, laquelle édifiait son usine de Taulan et construisait le tramway Vevey-Montreux-Chillon ; puis, dès 1894, il dirigea l'entreprise du chemin de fer Glion-Naye, la construction de la route Epesses-Chexbres et les travaux de l'Areuse, pour le Val-de-Travers. Il devint, par la suite, directeur de la fabrique de ciment à Saint-Sulpice.

En 1899, il travailla à la construction de la fabrique de ciment de Ponte-Chiasso (Italie) ; de 1908 à 1913 il s'occupa de

l'étude et de la construction de la fabrique de ciment de Beaumont (Seine-et-Oise) ; enfin, en 1914, il fut chargé de la construction de la fabrique de ciment de la Nerthe, près de Marseille.

Comme on le voit l'activité de H. Aguet a été grande, intéressante et productive. Malheureusement sa santé l'avait obligé, depuis assez longtemps déjà, à prendre sa retraite et à se retirer dans sa ville natale, Vevey, où il avait passé ses premières années, sa jeunesse, et à laquelle il était resté très attaché.



HENRI AGUET

BIBLIOGRAPHIE

« Traité d'intégration graphique. »

(Tome 1^{er} de « La Construction en Béton armé » en IX tomes), par René Charlier. A. I. G. Professeur à l'Université Libre du District Fédéral, (Brésil). Librairie Polytechnique Ch. Béranger. Paris 1934. — Prix 40 frs français.

En 1887, Junius Nassau présentait au public sa remarquable méthode d'intégration graphique en un volumineux mémoire de plus de 700 pages, aujourd'hui épuisé. M. Charlier, ancien élève de l'Université de Gand (dont Junius Nassau fut l'un des maîtres) et actuellement professeur au Brésil, entreprend la publication d'un traité de Béton armé, dont les principaux chapitres étudieront les pièces droites, les pièces courbes, les poutres droites, les ponts en arcs, les poutres Vierendeel, les murs, silos, etc., etc. et dont le tome I, seul paru à l'heure actuelle, est un exposé de la méthode d'*Intégration graphique de Nassau*, sur laquelle le cours entier sera bâti.

Cette méthode d'intégration graphique est vraiment du plus haut intérêt et le traité de M. Charlier, écrit avec clarté, vaut d'être lu pour lui-même, indépendamment des tomes qui suivront. L'intégration graphique, telle qu'elle y est exposée, aura certainement d'autres applications que le béton armé et son étude doit être conseillée aux ingénieurs de toute discipline.

Le lecteur pressé pourra feuilleter le début du livre, qui rappelle des notions connues. Il s'attardera avec intérêt au chapitre II et particulièrement au paragraphe traitant des procédés d'intégration par la méthode des ordonnées moyennes et celle des abscisses moyennes. La fin du volume est consacrée à l'étude des moments de divers ordres d'une surface et au calcul des pièces fléchies.

CHARLES JAEGER.

L'électricité sans algèbre, par Alfred Soulier, rédacteur en chef de *L'Industrie Electrique*. — Librairie Garnier Frères, Paris. — Un volume (12/19 cm) de 464 pages, illustré, relié pleine toile : 15 francs.

M. A. Soulier, un virtuose de la vulgarisation de haute tenue, s'est avisé que l'on pouvait faire un cours d'électricité sans se servir des mathématiques, en utilisant simplement des exemples pris dans la vie pratique et en se basant surtout sur des résultats d'expérience.

Sans matériel compliqué, en utilisant une pile, une boussole, des aimants et des fils de cuivre isolés, l'auteur, à qui ses travaux scientifiques et ses inventions ont acquis une noto-